



RÉCUPÉRATION DU BOIS TOUCHÉ PAR LES PERTURBATIONS NATURELLES

QUESTIONS FRÉQUENTES

CONTEXTE

Les forêts du Québec subissent des cycles de perturbations naturelles en raison des feux de forêt, des chablis, des épidémies d'insectes et parfois même du verglas. Après le passage de l'une de ces perturbations, les arbres sont touchés de façon plus ou moins importante. La récolte et la transformation de certains d'entre eux permettent leur récupération avant qu'ils ne se dégradent. Toutefois, le temps est compté, car à la suite d'une perturbation, les arbres touchés perdent progressivement leur qualité et ne pourront éventuellement plus être transformés.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Question 1 – Quels sont les avantages de récupérer les arbres touchés par une perturbation naturelle?

La récupération du bois présente plusieurs avantages, notamment :

- la réduction des pertes économiques;
- l'accélération du retour à un état sain et vert de la forêt, notamment par un reboisement lorsque nécessaire, ce qui serait plus long si aucune intervention n'était réalisée;
- la réduction des risques de feu de forêt grâce au retrait du bois sec et cassant du milieu forestier;
- la contribution à la réduction des gaz à effet de serre (GES) par le stockage du carbone dans les produits du bois, ce qui prévient la libération de GES causée par la dégradation du bois.

Question 2 – La qualité du bois des arbres récoltés à la suite d'une perturbation est-elle affectée?

Lors d'une épidémie de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, la qualité du bois n'est pas compromise tant que l'arbre demeure vivant, puisque cet insecte ne s'attaque pas au bois à proprement parler, mais aux aiguilles de l'arbre.

À l'inverse, après un feu de forêt, la qualité du bois sera rapidement altérée par l'arrivée massive d'insectes, notamment le longicorne noir, qui creuseront des galeries dans les arbres brûlés. De plus, bien que la majorité de la fibre du bois puisse encore être de bonne qualité suivant le passage d'un feu, l'écorce altérée provoquera la mort de plusieurs arbres. Le temps presse si on veut

récolter et transformer une partie des arbres touchés. Par ailleurs, le retrait de la matière carbonisée et des particules fines lors des opérations d'écorçage et de sciage du bois constitue un défi important.

Question 3 – Qu'arrive-t-il aux arbres touchés, mais non récoltés à la suite d'une perturbation?

Après le passage d'une perturbation, certains arbres survivent; d'autres meurent. Commence alors le processus naturel de dégradation du bois, entrepris par les insectes et les champignons. Les arbres se dégraderont rapidement, ce qui rend leur bois inutilisable. Laissés en grand nombre sur un territoire, de nombreux chicots et troncs morts au sol joncheront le lieu, ce qui complexifie le processus de régénération de la forêt.

En contrepartie, les arbres dégradés favorisent notamment certaines espèces fauniques, par exemple le pic à dos noir, qui se nourrit d'insectes ayant colonisé le bois brûlé.

Question 4 – Pourquoi ne traite-t-on pas à l'insecticide biologique toutes les superficies atteintes lors d'une épidémie de la tordeuse des bourgeons de l'épinette?

Il est impossible de traiter toutes les superficies touchées lors d'une épidémie, tant leur étendue peut être grande. Les traitements sont donc concentrés aux endroits jugés prioritaires, c'est-à-dire ceux où une récolte est prévue à moyen terme. La lutte se fait à l'aide d'un insecticide biologique nommé *Bacillus thuringiensis* variété *kurstaki* (*Btk*). L'arrosage n'arrêtera pas l'épidémie, mais maintiendra en vie la majorité des arbres jusqu'à la fin de l'épidémie.

Question 5 – Est-ce qu'il y a des régions plus touchées que d'autres par les perturbations naturelles?

Les régions situées en forêt boréale sont les plus touchées par les perturbations naturelles en raison de leur composition forestière. Les espèces végétales et les écosystèmes qui s'y trouvent sont adaptés aux passages plus ou moins fréquents de ces perturbations. D'ailleurs, celles-ci jouent un rôle majeur dans la répartition et la composition des forêts ainsi que dans le maintien de la biodiversité. Elles contribuent à la régénération de la forêt boréale.

Question 6 – Est-il possible de récupérer tous les arbres d'un secteur touché?

Il n'est pas possible ni souhaitable de récupérer tous les arbres d'un secteur touché. L'âge, la composition et l'accessibilité de la forêt influencent la décision de récolter ou non les arbres. De plus, les îlots qui demeurent sur le territoire contribuent au maintien de la biodiversité et constituent des habitats propices à certaines espèces affectionnant le bois mort, tant des animaux que des plantes et des insectes.

Question 7 – Quel est le rôle du Ministère lors de l'arrivée d'une perturbation naturelle?

Au Ministère, des équipes se spécialisent dans le suivi des perturbations. Aussitôt leur détection, un processus s'enclenche afin de mettre en place les interventions requises pour limiter les pertes et maintenir les activités socioéconomiques qui s'y déroulent.

Plusieurs prises de données aériennes, satellitaires et terrestres seront effectuées afin que le Ministère puisse suivre la progression de la perturbation et déterminer les priorités d'intervention. Toutes les interventions, incluant le reboisement lorsque nécessaire, seront prévues dans des plans d'aménagement spéciaux élaborés dans le but de donner un coup de pouce à la forêt et d'appuyer les communautés de la région ciblée.

Question 8 – Quand les plans spéciaux sont-ils requis et à quoi servent-ils?

Lorsque d'importants massifs forestiers sont touchés, des plans d'aménagement spéciaux sont rapidement élaborés afin que les bois atteints soient récupérés. Ces plans ont pour but :

- 1- de limiter les pertes économiques en récoltant le bois touché par une perturbation avant qu'il ne soit inutilisable;
- 2- de reboiser les zones où la forêt ne se régénère pas bien naturellement.

